

CICÉRON, *Eloge de la vieillesse*, Paris, Ed. Mille et une Nuits, 2021, 67 pages

Plus épicurien que stoïcien, Cicéron – 62 ans –, dédiée à son ami Atticus – 66 ans –, cette réflexion à la fois fulgurante et rigoureuse qu’il présente sous la forme d’un dialogue entre Caton l’Ancien à la fin de sa vie – 84 ans –, et ses jeunes amis Scipion Emilien et Lélius.

Sur le point d’être assassiné (il en est conscient : Octave l’a abandonné à la vengeance d’Antoine), il sait sa défense inutile et, en avocat de génie, il change de paradigme : il démontre, bien mieux que son innocence, son invulnérabilité face à l’injustice, à la vieillesse et à la mort. L’idée est de fondre injustice, vieillesse et mort en une seule cause à la fois naturelle et libératrice. Pour ne pas dire « rédemptrice », en ce sens que Cicéron professe la foi platonicienne de l’idée transcendante et de l’âme immortelle.

Ce champion de l’art oratoire, joue la cause de sa vie et prend sa revanche à la fois sur l’adversité politique et la finitude humaine. Il procède par cercles concentriques selon cette méthode si bien analysée par Hannah Arendt¹ qui convainc à la façon socratique qui est dénuée de toute force totalitaire ou coercitive inhérente à la démonstration ou à la persuasion, et qui revient à la simple autorité de l’opinion responsable et du témoignage personnel.

Cicéron apprivoise dans cette écriture ultime à la fois spontanée et réfléchie le cri de l’urgence existentielle qui se brise au fond de notre gorge à tous. Il nous en propose une version apaisante et nous invite à en goûter l’harmonie : « Cette maturité de la vieillesse a beaucoup de charmes pour moi ; à mesure que j’approche de la mort, il me semble que je découvre la terre après une longue navigation, et que je vais enfin toucher au port »² et « [...] il faut conclure que les vieillards ne doivent pas s’attacher trop avidement à ce reste d’existence., mais aussi qu’ils ne doivent pas le répudier sans motif. Pythagore nous défend de quitter le poste de la vie sans un ordre du chef, c’est-à-dire de Dieu »³, ou encore : « Nous enfin, nous avons nos goûts ; ils s’épuisent et passent comme ceux des autres âges : et alors la satiété de la vie fait l’opportunité de la mort »⁴.

Un opuscule calibré pour intégrer la poche intérieure de notre pardessus de manière à le consulter au quotidien.

Jean-Marie Brandt, 21 février 2022

¹ Voir *La crise de la culture*.

² P. 58

³ P. 59

⁴ P. 61